



# Les Amis de la Grande Maison

Contamine-sur-Arve



*Vestiges du château de Saillon (Valais, Suisse). © Daniel Kissling*

## **Programme 2024**

**Réunions mensuelles :** 16 janvier, 5 mars, 9 avril, 7 mai, 4 juin, 2 juillet, 3 septembre, 1<sup>er</sup> octobre, 5 novembre, 3 décembre  
20 h, Conciergerie du château de Villy, Contamine-sur-Arve

**Ateliers d'entraide généalogique :** 20 janvier, 17 février, 16 mars, 20 avril, 15 juin, 20 juillet, 21 septembre, 19 octobre, 16 novembre  
De 10 h à 12 h - Conciergerie du château de Villy, Contamine-sur-Arve, ouvert à tous, pas d'inscription, gratuit

**Exposition de la crèche provençale et des maquettes du château de Villy et de l'église  
Eglise Sainte-Foy de Contamine-sur-Arve**  
21 janvier – 2 février 2024

**1<sup>er</sup> mars, Assemblée générale**  
18 h, ancienne mairie, Contamine-sur-Arve

**27 avril (après-midi), balade-découverte sur le plateau de Loëx (Bonne)**

**26 mai (10 h), conférence sur les femmes reposant dans les cimetières** (Printemps des cimetières, 9<sup>ème</sup> édition)

**15 juin (après-midi), visite de la ville de Thonon-les-Bains** (son implantation géologique, son histoire et les pierres de ses bâtiments)

**29 juin (après-midi), balade-découverte sur le plateau des Glières**

**5 septembre (toute la journée), journée dans le Valais en Suisse (Saillon et Martigny)**

**21 et 22 septembre, Journées du patrimoine**

**6 octobre, participation à la Saint-Bruno**

**19-20 octobre, participation au Forum des Marmottes (Cran-Gevrier)**

**Novembre, repas médiéval** (la date sera fixée au cours du printemps)

**Décembre : Exposition de la crèche provençale et des maquettes du château de Villy et de l'église Sainte-Foy**  
Eglise Sainte-Foy de Contamine-sur-Arve

**Exposition saint François de Sales :** Maison du diocèse, Annecy (février–mars 2024)

*3 semaines avant chaque événement, des informations sur l'organisation sont envoyées par courriel.*

## Juillet – décembre 2023

### Ateliers d'entraide généalogique

Les ateliers ont eu lieu les 16 septembre, 21 octobre et 18 novembre.

### Réunions mensuelles

Les réunions mensuelles ont eu lieu les 4 juillet, 5 septembre, 3 octobre, 7 novembre et 5 décembre.

### 8 septembre, participation au forum des associations de Contamine-sur-Arve

### Journées du patrimoine

16 septembre, 11 h - Balade contée sur le site clunisien de Contamine-sur-Arve.

16 septembre, 15 h – Visite de l'église Sainte-Foy de Contamine-sur-Arve et de l'église Saint-François-de-Sales de Faucigny.

17 septembre, 10 h – En collaboration avec la direction du lycée agricole, visite du lycée agricole et du site clunisien de Contamine-sur-Arve.

### 23 septembre, balade pédestre sur les berges de l'Arve



© Georges Basaldella

Une quinzaine de membres ont participé à cette balade sous la conduite de Corentin Rivière et de Sylvain Bridelance. Le parcours s'est déroulé sur la rive droite de l'Arve entre Le Pelloux (chef-lieu de Contamine-sur-Arve) et Les Ilages. De nombreux sujets furent abordés : l'histoire géologique de la rivière depuis 2 millions d'années, l'évolution de sa dynamique, les inondations, les noyades lors de sa traversée, l'incision de son lit suite à l'exploitation des



graviers et les seuils, la richesse écologique exceptionnelle de la ripisylve avec la présence d'écosystèmes qui recèlent de nombreuses espèces animales et végétales.

### 1<sup>er</sup> octobre, participation à la Saint-Bruno



© Danielle Decrouez

Les visiteurs de l'église Sainte-Foy avaient la possibilité d'avoir des mini-visites et sur le parvis de l'église, les publications de l'association étaient proposées.

### 21-22 octobre, participation au Forum des Marmottes à Cran-Gevrier

Les Amis de la Grande Maison étaient présents parmi une trentaine d'associations et de sociétés françaises et étrangères ayant un rapport avec la généalogie.

Le stand de l'association exposait à nouveau des photos anciennes et actuelles de Contamine-sur-Arve ainsi que des arbres généalogiques. Les bulletins semestriels, des cartes postales et la monographie étaient proposés.

Ces journées furent un riche moment d'échange et de partage entre passionnés de généalogie.



© Danielle Decrouez

## 17 novembre, repas médiéval



© Danielle Decrouez

Le 17 novembre, un repas médiéval a été organisé au Fin Gourmet de Contamine-sur-Arve pour 31 convives.

Au Moyen Âge, moines, seigneurs ou paysans utilisaient les mêmes ingrédients végétaux (céréales, légumineuses, légumes, herbes et fruits) et animaux (viande, poisson, fromage et œufs). La différence entre les classes sociales résidait dans la quantité et la qualité des produits, leurs associations et leurs modes de cuisson. Les épices, rapportées d'Orient par les Croisades, étaient utilisées en grande quantité. Environ 150 jours de carême par an, c'est-à-dire sans œufs, ni laitage ni viande, étaient imposés par la religion chrétienne aussi bien aux riches qu'aux pauvres.

Pour cet événement, le chef du restaurant, Damien Thibault, avait élaboré les 10 plats médiévaux suivants : tourte au fromage, tourtous, pommeaux aux fruits de garde, limonia, soupe à jour de poisson, pasté de foies de volaille confits, cretonnée de pois cassés au gingembre, rissoles aux pruneaux farcis, dariole à la poudre d'amande, poires à l'hypocras.

Ces mets ont régalé la trentaine de convives qui furent plongés le temps de la soirée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle en compagnie de Guillaume de Bussière, le prieur du couvent de Contamine, de Beatrix de Faucigny, la Grande Dauphine qui dirigea pendant une quarantaine d'années le Faucigny et le Dauphiné et de sa tante Béatrice de Thoire-Villars.



**1<sup>er</sup> décembre 2023 – 2 février 2024 - Eglise Sainte-Foy de Contamine-sur-Arve : exposition de la crèche provençale et des maquettes du château de Villy et de l'église**

Les maquettes, de belle facture et réalisées par Michel Anthonioz-Blanc, ont été à nouveau prêtées gracieusement par Gilles Ancrenaz.

L'église fut ouverte tous les dimanches de décembre de 10 h à 12 h sauf le 17 décembre de 11 h 30 à 13 h ou sur demande. Lors de la visite, il était proposé un exposé sur l'histoire de la crèche et les rapports des saints avec les animaux. Voir article ci-après.



© Danielle Decrouez

**Candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco**

L'association participe à la constitution du dossier pour le site clunisien de Contamine-sur-Arve qui fait partie de la centaine de sites candidats dans 10 pays pour une inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco. Les démarches d'inscription sont coordonnées par la Fédération Européenne des Sites Clunisiens.

**Panneaux du château de Villy et de l'église Sainte-Foy**

L'Association a écrit les textes de présentation de ces deux sites sur les panneaux explicatifs.

**Exposition Saint-François de Sales**

L'exposition a été présentée dans l'église de Mieussy (16 juin – fin août), dans la maison du diocèse pour les Journées provinciales des Commissions Diocésaines d'Art Sacré (19 octobre).

## LE BESTIAIRE DES EGLISES DE CONTAMINE-SUR-ARVE ET DE FAUCIGNY

### Les symboles des quatre évangélistes

Les quatre évangélistes sont saint Marc, saint Luc, saint Jean et saint Matthieu. Leurs symboles seraient inspirés de la vision du prophète Ézéchiel (personnage de l'Ancien Testament, écrits antérieurs à Jésus-Christ) : quatre créatures avec quatre pattes de taureau, quatre ailes d'aigle, quatre mains humaines et quatre faces différentes d'homme, de lion, de taureau et d'aigle. Ils correspondent aussi aux premières pages de leurs écrits, les évangiles<sup>1</sup> qui constituent la partie la plus importante du Nouveau Testament.

Prédicateur dans le désert, **saint Marc** (12 – 68) a pour symbole **le lion** car la voix qui crie dans le début de ses écrits est le lion.

L'évangile de **saint Luc** (1<sup>er</sup> siècle) débute dans le temple de Jérusalem, où l'on pratiquait à l'époque les sacrifices et le **taureau** était l'animal que l'on sacrifiait.

**Saint Jean** a pour symbole **l'aigle** car il prend de la hauteur, au début de son évangile, il parle du verbe, c'est à dire de la Parole, de la Pensée et de la Sagesse.

L'aigle est un oiseau qui s'élève très haut dans le ciel et on pensait même qu'il était capable de fixer le soleil sans devenir aveugle. Mais son symbolisme est varié et vaste : symbole de la protection, symbole de la résurrection, symbole de la générosité, etc.

**Saint Matthieu** (début 1<sup>er</sup> siècle – vers 71) a pour symbole **un ange et non un animal** car ses premières pages parlent de généalogie et d'ange.



*Saint Marc et le lion.*



*Saint Luc et le taureau*



*Saint Jean et l'aigle*

*Peintures de la coupole de l'église Saint-François-de-Sales, Faucigny. © Georges Basaldella*



*Saint Matthieu à gauche et saint Luc, symbolisé par la tête de taureau, à droite.*

*Eglise Sainte-Foy, porte à gauche du chœur, Contamine-sur-Arve. © Danielle Decrouez*

<sup>1</sup> Un évangile (du latin *evangelium*, lui-même emprunté au grec ancien *euangélion* qui signifie bonne nouvelle) est un texte en langue grecque qui relate la vie et l'enseignement de Jésus-Christ.

### Le symbolisme du pélican

Le pélican est le symbole de l'eucharistie, sacrement qui symbolise le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ sous la forme du pain et du vin. Dans l'Antiquité, on croyait que le pélican nourrissait ses petits avec sa propre chair et son sang.



*Clef de voûte de la première travée en entrant dans l'église,.  
Eglise Sainte-Foy, Contamine-sur-Arve.  
© Bernard. Bocard*

### Le symbolisme de l'agneau

Victime pascalle, l'agneau représente le sacrifice ultime de Jésus-Christ pour la rédemption des hommes.



*Clé de voûte de la sacristie.  
Eglise Sainte-Foy, Contamine-sur-Arve.  
© Danielle Decrouez*

*L'épreuve de la coupe empoisonnée  
Eglise Sainte-Foy, Contamine-sur-Arve*

### Jean l'évangéliste et l'aigle bicéphale

Cet apôtre de Jésus est né en l'an 10 à Bethsaïde (Israël) et mort vers l'an 100 à Ephèse (Turquie).

Le tableau ci-contre (peinture sur huile, XVII<sup>e</sup> siècle, anonyme) de l'église Sainte-Foy de Contamine, *L'épreuve de la coupe empoisonnée*, fait allusion à une légende. Jean l'évangéliste fut mis à l'épreuve à Ephèse (Turquie) par Aristodème, le grand prêtre du temple d'Artémis. Celui-ci lui dit : « Si tu veux que je croie en ton dieu, je te donnerai du poison à boire et s'il ne te fait aucun mal, c'est que ton dieu sera le vrai Dieu ». Jean





neutralisa avec un geste de bénédiction le venin qui s'échappa du calice sous la forme d'un aigle bicéphale, représenté sur la peinture en bas à droite.

Une seule histoire parle des relations de ce saint avec les animaux mais il est logique de penser qu'il devait avoir beaucoup d'affection pour les animaux en général.

Le récit dit que Jean rencontra sur son chemin une perdrix blessée. Il l'emporta chez lui, soigna ses blessures et la nourrit. Guérie, elle s'attacha à son sauveur. Lorsqu'il rentra chez lui, « la perdrix s'empressait de venir au devant de lui et le comblait de caresses, que le saint lui rendait à son tour. [ ] il aimait à prendre des récréations, lui donnant à manger dans sa main et prenant plaisir à la voir voler autour de lui. Lorsqu'elle mourut, il la pleura, et ce fut pendant longtemps un grand chagrin pour lui<sup>2</sup>... »

### **Benoît et le corbeau**

Benoît de Nursie (vers 480 – vers 547) est un jeune noble originaire de Nursie en Ombrie (Italie centrale) qui après des études à Rome se retire dans une grotte de Subiaco (Latium, Italie centrale) où il mène une vie d'ermite. Les moines d'un monastère voisin lui demandent de devenir leur abbé. Il accepte mais veut les sanctifier et les réformer. Et ceux-ci, pas tout à fait d'accord avec ses intentions, tentent de l'empoisonner. Il retourne ainsi dans sa caverne de Subiaco et des moines bien intentionnés viennent le rejoindre. Il les organise en prieuré et la règle bénédictine voit le jour. Mais la jalousie d'un prêtre le chasse, lui et ses frères. Il se réfugie au mont Cassin (Latium, Italie centrale) et fonde le premier monastère bénédictin.

L'ordre des Bénédictins est l'ordre auquel les moines clunisiens de Contamine appartenaient.



L'ermite de Subiaco avait adopté un jeune corbeau « qu'il nourrissait de sa main et auquel il prodiguait les marques d'affection les plus touchantes ». Quand il devint l'abbé du monastère, il n'abandonna pas son fidèle compagnon. Et un prêtre jaloux, Florent, fit le projet « d'attenter à la vie de l'abbé de Subiaco. Pour mieux réussir dans l'exécution de son crime, l'assassin, feignant hypocritement une réconciliation, vint un jour trouver Benoît au monastère à l'heure de son repas, et lui offrit un beau pain, qu'il avait eu soin d'empoisonner. Miraculeusement averti par Dieu de ce qui se tramait contre lui, le saint abbé reçut sans manifester aucune émotion le cadeau de Florent, mais, s'adressant au fidèle corbeau qui se trouvait à ses côtés : *Prends ce pain, lui dit-il, et va le porter dans un endroit où personne ne puisse le retrouver jamais !* Obéissant aussitôt à l'ordre qui lui était donné, l'oiseau alla enterrer le pain empoisonné, puis il revint tranquillement prendre son repas auprès de son maître<sup>3</sup>. »

*Saint Benoît avec le corbeau tenant un morceau de pain dans le bec.*

*Eglise Sainte-Foy, Contamine-sur-Arve*

© Bernard Boccard

<sup>2</sup> Bourgeois H. 1897. Les Saints et les Animaux. Editions bénédictines 2008.

<sup>3</sup> Bourgeois H. 1897. Les Saints et les Animaux. Editions bénédictines 2008.

## **François de Sales et les animaux**

Si dans les églises de Contamine-sur-Arve et de Faucigny, saint François de Sales n'est pas représenté avec un animal, ses écrits et des témoignages de ses hagiographes<sup>4</sup> attestent de son affection pour les animaux.

Rappelons que pour fonder la Visitation, F. de Sales a pris comme modèle la société des abeilles (voir exposition saint François de Sales, 2022 et brochure).

### ***François de Sales et les oiseaux***

« ... il avoit fort neigé, et la cour estoit couverte d'un grand pied de neige. Jean vint au milieu, et balia certaine petite place mmi la neige, et jetta la de la graine à manger pour les pigeons, qui vindrent tous ensemble en ce refectoire la, prendre leur refection avec une paix et respect admirable ; et je m'amusay a les regarder. Vous ne sçauries croire la grande edification que ces petitz animaux me donnerent, car ilz ne dirent jamais un seul petit mot, et ceux qui eurent plus tost fait leur refection, s'envolerent la aupres pour attendre les autres. Et quand ilz eurent vidé la moytié de la place, une quantité d'oysillons qui les regardoyent vindrent la autour d'eux ; et tous les pigeons qui mangeoyent encor se retirerent en un coin, pour laisser la plus grande part de la place aux petitz oyseaux, qui vindrent aussi se mettre a table et manger, sans que jamais les pigeons les troublassent.

J'admiray cette charité ; car les pauvres pigeons avoyent si grand peur de fascher ces petits oyseaux ausquels ilz donnoyent l'aumosne, qu'ilz se tenoyent tous ramassés en un bout de la table. J'admiray la descretion de ces mendiens, qui ne vindrent a l'aumosne que quand ilz virent que les pigeons estoient sur la fin du repas, et qu'il y avoit encor des restes a suffisance. En somme, je ne sceu m'empescher de venir aux larmes, de voir la charitable simplicité des colombes, et la confiance des petitz oyseaux en leur charité<sup>5</sup>. ... »

### ***François de Sales et la colombe***

De retour d'un pèlerinage à Milan, François de Sales arrive à Annecy le 25 mai 1613 la veille de la Pentecôte et célèbre le lendemain la messe dans la cathédrale. « Les chanoines, par un artifice qui était dans le goût de l'époque ; avaient placé à la voûte de l'église une certaine machine représentant les nues, de laquelle, après la consécration, devait sortir une colombe avec des flammes, pour simuler la descente du Saint-Esprit sur les apôtres ; la machine manqua en partie son effet : on ne vit descendre de la nue artificielle aucune langue de feu ; mais la colombe en sortit ; et, épouvantée tout à la fois par la musique et par la multitude du peuple qui remplissait l'église, elle voltigea de toutes parts sans trouver où se réfugier. Enfin, lasse et n'en pouvant plus, elle vint se reposer sur la tête du saint évêque, debout à l'autel ; ce qui émut tous les assistants, émerveillés de voir comment cette colombe remplissait admirablement son rôle en allant se placer sur celui en qui résidait si pleinement l'esprit de Dieu. François la laissa reposer sur sa tête tant qu'elle voulut, sans la chasser ni se remuer<sup>6</sup>, ... »

DANIELLE DECROUEZ

---

<sup>4</sup> L'hagiographe est un auteur qui écrit une biographie élogieuse des saints.

<sup>5</sup> Extrait d'une lettre adressée à Jeanne de Chantal, le 5 mars 1615. Oeuvres de Saint François de Sales, tome XVI, Lettres, volume VI, [www.donboscosanto.eu](http://www.donboscosanto.eu)

<sup>6</sup> Extrait de Vie de Saint François de Sales, Evêque et Prince de Genève d'après les manuscrits et les auteurs contemporains. Tome second. Hamon A. J. M. 1867.

[https://books.google.fr/books?redir\\_esc=y&hl=fr&id=4mk9AQAAMAAJ&q=Pentec%C3%B4te#v=snippet&q=Pentec%C3%B4te&f=false](https://books.google.fr/books?redir_esc=y&hl=fr&id=4mk9AQAAMAAJ&q=Pentec%C3%B4te#v=snippet&q=Pentec%C3%B4te&f=false)

## **FRANÇOIS D'ASSISE, INVENTEUR DE LA CRÈCHE ET PATRON DES ECOLOGISTES**

### **François d'Assise**

François d'Assise, connu aussi sous le nom de Poverello (Petit pauvre), est né en 1181 ou 1182 et mort en 1226 à Assise, en Italie centrale. Fils d'un riche marchand de draps, il vit une jeunesse dorée insouciant. A 24 ans, il change d'existence et abandonne le monde de la fête. Il va vivre dans la pauvreté et gagner sa vie en travaillant et en faisant l'aumône ; il sera proche des plus démunis, des lépreux et montrera de l'ardeur à réparer des lieux de culte. Son comportement fera des émules.

Sa notoriété, de son vivant même, lui fera perdre son nom de famille, « Bernardone ».

Il fonde l'ordre des Frères mineurs, couramment appelé ordre des Franciscains.

Il est canonisé en 1228.

### **François d'Assise est-il l'inventeur de la crèche de Noël ?**

Le mot *crèche* désigne à l'origine une mangeoire pour les animaux. Selon l'évangile de Luc, Marie a déposé l'enfant Jésus dans la crèche de l'étable dans laquelle elle avait trouvé refuge avec Joseph. Par extension, le mot est utilisé pour la représentation de l'étable ou de la grotte où est né Jésus.

Si selon la tradition chrétienne, la première crèche vivante aurait été créée en 1223 par François d'Assise, les historiens ont montré que la coutume des crèches vivantes est antérieure au XIII<sup>e</sup> siècle.

### ***La crèche de François d'Assise***

« De retour de son voyage en Terre Sainte (1219), où il [François d'Assise] a pu observer la mise en scène de la Nativité dans la grotte de Bethléem, il obtient du pape Honorius III l'autorisation de reproduire cette cérémonie. Avec l'aide de Giovanni Vellita, son ami et seigneur de Greccio, village de la province de Rieti à la frontière entre Latium et Ombrie, François fait donc installer, le soir de Noël 1223, une crèche comportant un âne, un bœuf, du foin et invite les habitants, clercs et laïcs, à se joindre à lui. Ayant revêtu ses habits de diacre, il prononce un prêche avec tant de ferveur qu'un miracle se produit sous la forme d'une vision: l'un des participants voit apparaître dans la crèche l'Enfant Jésus nouveau-né, que François soulève, prend dans ses bras et étreint, invitant tous les fidèles à raviver leur foi et ressusciter à leur tour Jésus dans leur cœur<sup>7</sup>. »

### ***Les crèches avant 1223***

Au moins deux siècles avant la crèche de Greccio, des sources historiques attestent de l'existence de crèches vivantes durant la période de Noël. La crèche était le décor central de représentations théâtrales qui parfois devenaient burlesques et qui furent alors condamnées par le pape Innocent III en 1207. Il est plus délicat d'affirmer l'existence des crèches avant le XI<sup>e</sup> siècle. Il faut signaler qu'avant 1223, il y a des crèches permanentes, notamment à Rome la crèche de Sainte-Marie-du-Trastévère qui devait être une construction monumentale<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> Extrait de Les Nativités italiennes (1250-1450). Une histoire d'adoration. Chapitre 1. Saint François d'Assise et le Noël à Greccio de 1223. G. Puma. 2019. Publications de l'Ecole française de Rome.

<sup>8</sup> Liber pontificalis. Tome II. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k34111185/f178.item> et Gougoud L. 1922. La crèche de Noël avant St-François d'Assise. Revue des sciences religieuses, 2/1 : 26-34.



### ***Les crèches après 1223***

La plus ancienne crèche connue date des années 1290, elle est l'œuvre d'Arnolfo di Cambio (sculpteur et architecte toscan) commandée par le pape Nicolas IV (1288-1292), premier franciscain à accéder à la tête du Saint-Siège. Cette crèche avec les figurines encore existantes est visible dans le musée de la basilique Sainte-Marie-Majeure<sup>9</sup> (Rome).

La crèche avec des figurines en bois ou en terre cuite pendant la période de Noël va se répandre progressivement pour se généraliser au XVI<sup>e</sup> siècle mais uniquement dans les églises.

Dans les familles, les crèches apparaissent au XVII<sup>e</sup> siècle et se développent au XVIII<sup>e</sup> siècle, particulièrement à Naples dans les familles napolitaines aristocratiques.

En France pendant la Révolution, les représentations publiques sont interdites et les crèches dans les maisons se développent.

La crèche provençale, dont l'essor commence au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'apparition des maîtres santonniers de Provence, illustre la vie locale. Les santons (petits saints en provençal) représentent des métiers : le meunier, le remouleur, la lavandière, etc.

Louis Lagnel est le premier qui conçut en 1798 des moules en plâtre pour fabriquer des santons. Cette nouveauté technologique permit une production en série et une grande diffusion.



*Crèche d'Arnolfo di Cambio  
Eglise Sainte-Marie-Majeure.  
© Arnolfo di Cambio, CC BY  
3.0  
<https://creativecommons.org/>*

### **La crèche du Noël 2023 au Vatican**

Au Vatican, « l'invention » de la crèche a été commémorée lors du Noël 2023. Réalisée par des artisans de la région de Rieti, sa structure dont la base était de forme octogonale pour symboliser les 800 ans rappelle la roche du sanctuaire de Greccio (province de Rieti, Latium, Italie centrale) où François d'Assise a organisé la première crèche vivante.

Contrairement à celle de François d'Assise, la crèche du Vatican ne comportait pas de personnages et d'animaux vivants. Ces derniers, grandeur nature et créés par le célèbre sculpteur napolitain Antonio Cantone ont été réalisés en terre cuite sur une structure en fer. Ils étaient revêtus d'habits de l'époque du XIII<sup>e</sup> siècle et la tête, les mains et les pieds peints.

Les animaux étaient un bœuf et un âne, les personnages Marie, Joseph et François d'Assise autour de la crèche, Giovanni Velita, maire de Greccio qui a participé à l'organisation de la

---

<sup>9</sup> Cette basilique fut appelée à l'origine Sainte-Marie-de-la-Crèche (*Sancta Maria ad Praesepe*), en raison de la présence d'une relique donnée par le patriarche de Jérusalem au pape Théodore 1<sup>er</sup> (640-649) : des planches en bois prises de la mangeoire de l'enfant Jésus à Bethléem.

crèche de 1223 et sa femme Alticama, les trois frères franciscains chargés d'encourager les habitants de la région à venir prier dans la grotte, et un frère franciscain en train de célébrer la messe dans le fond devant une fresque. Cette dernière était une réplique de la fresque qui se trouve dans la « Cappella del Presepe » de Greccio. L'original aurait été réalisé en 1409 par un peintre anonyme de la ville proche de Narni. La peinture est divisée en deux parties : à gauche Noël à Greccio avec F. d'Assise et à droite la Nativité.



Photo © Olivier Bonnel



Fresque de la « Cappella del Presepe » de Greccio © altotemi, CC BY-SA 2.0  
<<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0>>, via Wikimedia Commons

### **Saint François d'Assise, patron des écologistes**

Saint François d'Assise est proclamé « patron de tous ceux qui font la promotion de l'écologie » par le pape Jean-Paul II en 1979. Cette décision est confirmée par le pape François qui le donne, en 2015 avec l'encyclique *Laudato Si'* consacrée à l'environnement, comme un « modèle pour l'écologie intégrale ».

Les raisons de ce choix sont résumées ainsi

« 1 il [F. d'Assise] considère la terre comme une sœur et une mère ;

- 2 il considère toutes les créatures comme des sœurs et des frères à respecter et avec lesquels il faut vivre en paix ;
- 3 il reconnaît à chaque créature un chemin d'accès à Dieu ;
- 4 il s'associe à la prière de toutes les créatures ;
- 5 il fait retentir la bonne nouvelle de la création à toutes les créatures ;
- 6 à cause de sa relation aux pauvres ;
- 7 il nous aide à nous affranchir des biens matériels ;
- 8 son exemple nous aide à lutter contre les excès de notre société moderne ;
- 9 sa vie de pauvreté nous incite à la sobriété requise par la conversion à l'écologie intégrale ;
- 10 il nous aide à comprendre la création comme maison commune, lieu de vie d'une grande famille cosmique. » (Revol<sup>10</sup>)

### Saint François d'Assise et les oiseaux

« Et saint François, avant de se mettre à prêcher, ordonna d'abord aux hirondelles qui chantaient d'avoir à se tenir en silence jusqu'à ce qu'il eût fini de prêcher ; et les hirondelles lui obéirent. »

« Et il aperçut là [sur la route entre Cannara et Bevagna, Pérouse, Ombrie] quelques arbres, tout près de la route, où perchaient une telle multitude d'oiseaux divers que jamais dans ces régions l'on n'en avait vu un aussi grand nombre. Et une foule énorme d'oiseaux se tenaient également dans le champ, à côté des arbres susdits. » François alors, émerveillé par ce spectacle, dit à ses compagnons qu'il allait aller prêcher aux oiseaux. « Et il entra dans le champ, s'avançant vers les oiseaux qui se tenaient à terre.

Et à peine eut-il commencé à prêcher, que tous les oiseaux perchés sur les arbres en descendirent vers lui, et, tout de même que ceux du champ, restèrent immobiles, cependant que le saint allait parmi eux, en touchant plusieurs de sa tunique.

....

Et saint François dit à ces oiseaux : " Bien des liens nous attachent à Dieu, mes petits frères les oiseaux ; et toujours et partout vous avez le devoir de le louer à cause de cette liberté de voler en tous lieux qui vous appartient, et à cause de votre robe double et triple, et à cause de votre plumage merveilleusement peint et orné, et à cause de votre nourriture qui vous est fournie sans travail, et à cause du chant qui vous a été enseigné par le Créateur, et à cause de votre nombre multiplié par la bénédiction divine, et à cause de votre semence que Dieu a jadis conservée dans l'arche, et à cause de la manière dont vous a été livré l'élément de l'air. Car vous ne semez ni ne moissonnez, et Dieu vous nourrit ; et il vous a donné des rivières et des sources pour y boire, et des montagnes et des collines et des rochers pour y trouver refuge, et



*Le Prêche aux oiseaux. Peinture de Giotto  
Entre 1295 et 1299.  
Eglise supérieure de la basilique Saint-François-d'Assise, Assise (Ombrie, Italie)  
© Domaine public*

<sup>10</sup> Revol F. 2021. La figure de Saint François d'Assise, modèle pour l'écologie intégrale. Antonianum XCVI : 117-148.



des arbres élevés pour y construire vos nids ; et bien que vous ne sachiez ni filer ni coudre, c'est Dieu qui vous fournit, ainsi qu'à vos enfants le vêtement nécessaire. D'où vous pouvez voir que votre Créateur vous aime beaucoup, qui vous a accordé tant de bienfaits. Et c'est pourquoi prenez garde, mes frères les petits oiseaux, de ne pas vous montrer ingrats, mais appliquez vous toujours à louer Dieu !"

Et en entendant ces paroles du très saint père, tous ces oiseaux commencèrent à ouvrir leurs becs, à étendre leurs ailes ainsi que leurs cols, et à baisser dévotement leurs têtes jusqu'à terre et à prouver, par leurs chants et leurs mouvements, que les paroles que leur avait dites saint François leur plaisaient infiniment<sup>11</sup>. »

### **François d'Assise et le loup de Gubbio**

Aux environs de Gubbio (Ombrie, Italie), un loup effrayait la population ; il dévorait aussi bien les animaux que les humains qui n'osaient plus s'aventurer en dehors de la ville. Mais François malgré la mise en garde décida d'affronter la bête féroce.

« Et ainsi le très fidèle François, sans l'ombre de peur, sortit à la rencontre du loup. Et voici que, à la vue d'un grand nombre de personnes qui avaient grimpé sur des lieux élevés afin d'assister au spectacle, voici que ce loup terrible s'élança contre saint François et son compagnon, la gueule ouverte !

Mais le bienheureux père lui opposa le signe de la croix, et ainsi, par la vertu divine, il écarta ce loup aussi bien de soi-même que de son compagnon, et arrêta son élan, et lui ferma la gueule féroce ouverte.

Et enfin, lui adressant la parole, il lui dit : " Viens à moi, mon frère loup ; et, au nom du Christ, je te défends désormais de nuire à moi ni à personne autre !"

Et alors, chose admirable à dire, aussitôt qu'il eut fait le signe de la croix, il ferma cette gueule terrible. Et le loup après le commandement du saint, se prosterna aux pieds de celui-ci, la tête baissée, tout de suite devenu comme un agneau, du loup effrayant qu'il était. » Après lui avoir rappelé la gravité de ces méfaits, François lui proposa la paix avec les habitants.

« Et le loup, par les mouvements de son corps, de sa queue, et de ses oreilles, et par l'inclinaison de sa tête, faisait entendre qu'il acceptait pleinement tout ce que le saint lui disait.

Sur quoi François lui dit : " Frère loup, puisqu'il te plaît de faire cette paix, je te promets que, aussi longtemps que tu vivras, je ferai en sorte que les hommes de cette ville pourvoient, chaque jour, à ton entretien. De façon que jamais plus tu ne souffres de la faim, car je sais que, tout ce que tu fais de mal, tu le fais seulement à cause de la rage où te plonge la faim. Mais, mon frère loup, avant d'obtenir pour toi une telle faveur, j'exige de toi la promesse que jamais plus tu ne feras de mal à personne, homme ni bête ! Me promets-tu cela<sup>12</sup> ?"

Et le loup, baissant la tête, fit signe qu'il promettait de faire ce que François lui demandait et posa sa patte sur sa main. Ensuite tous les deux se rendirent sur la place où les attendaient les villageois. Ceux-ci acceptèrent de nourrir le loup qui devant l'assistance renouvela son geste en posant de nouveau sa patte sur la main de François.

L'histoire dit que le loup mourut de vieillesse après deux années de bonne cohabitation avec les habitants et les animaux domestiques.

---

<sup>11</sup> Extraits de Les petites fleurs de saint François d'Assise (Fioretti) suivies des considérations des très saints stigmates. Traduction nouvelle d'après les textes originaux par T. De Wyzewa, 1912.

<sup>12</sup> Extraits de Les petites fleurs de saint François d'Assise (Fioretti) suivies des considérations des très saints stigmates. Traduction nouvelle d'après les textes originaux par T. De Wyzewa, 1912.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k37032w/fl.item>



*Scène inspirée par la légende de François d'Assise et le loup de Gubbio  
Palais des Beaux-Arts de Lille (France)*

© Domaine public

DANIELLE DECROUEZ

## LE 2 FEVRIER, LA JOURNEE DE LA MARMOTTE



Cet événement est fêté en Amérique du Nord. Selon une tradition séculaire et folklorique, on observe l'entrée du terrier d'une marmotte. Si elle voit son ombre parce que le temps est ensoleillé, l'hiver durera encore six semaines. Si elle ne voit pas son ombre, le printemps sera hâtif. Cette tradition est devenue célèbre grâce au film *Un jour sans fin* (1993).

## FERNAND DAVID, « FONDATEUR » DE L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE CONTAMINE-SUR-ARVE, ET SES RACINES FAMILIALES

Fernand David, dont le nom a été donné à trois rues des villes de Saint-Julien-en-Genevois, Thonon-les-Bains et Annemasse, ainsi qu'à un immeuble en copropriété à Saint-Julien-en-Genevois (« Le Clos David »), est parfois présenté comme le « fondateur » de l'école d'agriculture de Contamine-sur-Arve.



*A gauche, le Clos David, Saint-Julien-en-Genevois – A droite, monument commémoratif, Saint-Julien-en-Genevois.*

© Jacky Bernard

Il est aussi, notamment dans plusieurs notices biographiques, présenté comme un homme politique français avec parfois une mention supplémentaire « d'origine savoyarde ».

La carrière de Fernand David ne sera pas détaillée dans cet article dont le but est d'explorer sa généalogie ascendante.

Pour une biographie complète, le lecteur se reportera aux articles de Duret (2020) et Mégevand (2020). Toutefois, nous donnerons quelques éléments.

Avocat de profession, affilié aux partis politiques l'Alliance démocratique puis aux Radicaux indépendants, il est élu député (1898-1919) puis sénateur (1920-1935) de Haute-Savoie, Plusieurs fois ministre, notamment de l'Agriculture (à cinq reprises), il sera aussi président de la Fédération Nationale de la Mutualité et de la Coopération Agricole, commissaire général de l'exposition des arts décoratifs en 1925, un des créateurs du Crédit Agricole de Haute-Savoie et du Pays de Gex, et conseiller général de Haute-Savoie, et même président de ce conseil général.

Spécialiste et défenseur de l'agriculture, il en sera le ministre pendant environ 35 mois au total, il aura toujours à cœur de défendre les intérêts des communes haut-savoyardes. A ce



titre, le 19 mai 1917, Fernand David, ministre de l'Agriculture, signe un arrêté pour créer une école d'agriculture à Contamine-sur-Arve, école qui ouvrira en novembre 1920. Il peut donc être considéré comme « fondateur » du lycée agricole que nous connaissons actuellement.

Tout de suite après son décès survenu le 17 janvier 1935, une souscription est ouverte en vue de lui ériger un monument commémoratif. Compte-tenu de sa popularité, cette souscription est un grand succès, et le surplus des fonds récolté sera attribué pour un tiers à la fondation d'une bourse d'études, voyages et missions, pour un tiers à l'Ecole Nationale de fromagerie de La-Roche-sur-Foron, et pour le dernier tiers à l'Ecole Nationale d'agriculture de Contamine-sur-Arve.

Le monument commémoratif posé à Saint-Julien-en-Genevois où Fernand David avait sa résidence principale (le Domaine David aujourd'hui rattrapé par l'urbanisation galopante), fut initialement érigé en 1937 place du Crêt. En 1979, ce monument, après complète rénovation, a été transporté place César Duval<sup>13</sup>.

Lors de sa brillante carrière, certains de ces détracteurs, faisant feu de tout bois, ont même suggéré que son nom patronymique pourrait être d'origine juive.

En fait, David est issu de l'ancien égyptien et signifierait « image, semblable, ressemble ». David, prénom hébreu (notamment porté par le roi David, père du roi Salomon et vainqueur de Goliath) a ensuite été adopté par les chrétiens comme prénom et même nom de famille. En France, ce nom de famille est présent en peu partout (généalogiquement, sont connues des familles David à Bellevaux, Bonne et Annecy, etc...) mais il est plus répandu dans l'ouest de la France, notamment en Loire-Atlantique.

### **Naissance de Fernand David**

Il est né le 18/10/1869 à Annemasse « maison Floquet » et décédé le 17/01/1935 à Paris 04, 60 Rue Violet. Il se marie le 14/03/1904 à Armentières (Nord) avec Agnès Decherf (1883-1970), dont il aura trois enfants Lucie (1905-1925), Jean (1906-1990) et Suzanne.

Le père de Fernand, Louis Claude Aman<sup>14</sup>, 47 ans, receveur à cheval des contributions indirectes demeure à Pont-d'Ain, et sa mère, dame Clémentine Floquet, 23 ans, est revenue temporairement chez ses parents pour y accoucher.

Il est permis de supposer que Clémentine Floquet n'était pas d'une santé florissante, elle va même décéder à l'âge de 27 ans, et nous ne connaissons pas à Fernand David de frères et sœurs (à part un frère Léon né aux environs de 1865 et dont nous ignorons totalement la destinée).

### **Ses parents**

Louis Claude Amant David, né le 12/10/1821 à Vesoul (70), receveur des contributions indirectes à Pontarlier en 1864, à Pont-d'Ain en 1869, finira sa carrière à Pont de Vaux, se marie le 09/03/1864 à Annemasse avec Clémentine Floquet (09/03/1845 Annemasse – 21/07/1872 Pont-d'Ain). La date et le lieu de décès de Louis Claude Amant David n'ont pas été retrouvés à ce jour.

---

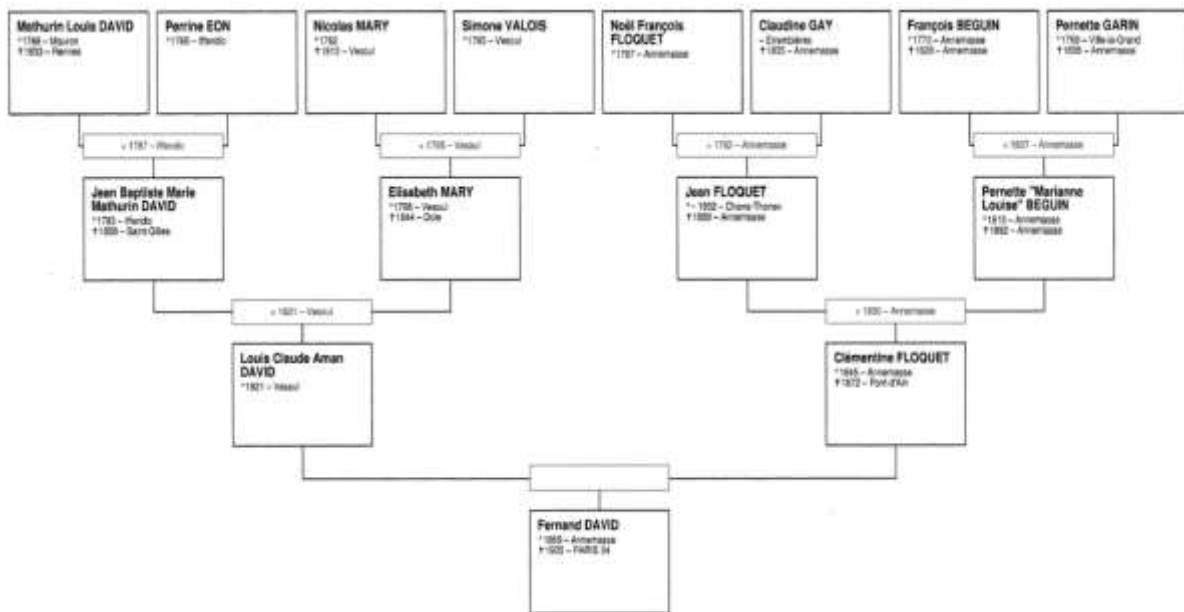
<sup>13</sup> César Duval, pharmacien, historien, maire de Saint-Julien-en-Genevois, fut, avant Fernand David, député, sénateur et président du conseil général de Haute-Savoie.

<sup>14</sup> Aman, dans l'acte d'état-civil ci-dessus, le troisième prénom du père est écrit « Aman », dans l'acte de mariage des parents, ce prénom est écrit « Amant ».

## Ses grands-parents

Jean Baptiste Marie Mathurin David, né le 03/05/1793 à Iffendic (35), décédé le 28/09/1858 à Saint-Gilles (35), maréchal des logis du régiment des cuirassiers du dauphin en 1821, receveur buraliste en 1858, se marie le 27/11/1821 à Vesoul (70) avec Elisabeth Mary (22/04/1798 Vesoul – 13/06/1844 Dôle). Remarié le 14/07/1851 à Bedee (35) avec Marie Mathurine Louise Joseph Corbin.

Jean Jacques Floquet, bien que d'une famille annemassienne est né le 28/04/1802 (8 Floréal an 10) à Chêne-Thônex (Suisse), décédé le 25/06/1889 à Annemasse, rentier, se marie le 22/06/1830 à Annemasse avec Pernette dite Marianne dite Louise Beguin née le 24/03/1810 à Annemasse, décédée le 14/01/1892 à Annemasse, dans sa maison située « Rue Centrale »<sup>15</sup>.



## Ses arrière-grands-parents

- Mathurin Louis David, né le 03/04/1768 à Mauron (56), décédé le 22/02/1833 à Rennes (35) fils de Joseph Marie Alexandre et Ludivine Gillet, commandant de la Garde Nationale en 1793, marié le 15/07/1787 à Iffendic avec Anne Eon née le 01/02/1765 à Iffendic, fille de Joseph et Marguerite Raffray.
- Nicolas Mary, né le 26/07/1762 à Vesoul (70) où il est décédé 09/04/1812, fils de Claude et Françoise Larache (?) marié le 20/12/1795 à Vesoul avec Simone Valois, née le 25/09/1765 à Vesoul, fille d'Antoine et Etiennette Merlin.  
Lors du mariage, Nicolas, son père et son beau-père sont tous trois jardiniers de profession pourtant il est possible que Nicolas soit toutefois issu d'une famille aisée car en 1812 son frère est qualifié de « propriétaire ».
- Noël François Floquet, né le 25/12/1767 à Annemasse, fils de Pierre et Marie Blanc, habite Ambilly (à l'époque paroisse d'Annemasse) lors de son mariage survenu le 14/02/1792 à Annemasse avec Claudine Gai (Gay) originaire d'Etrembières, fille de Pierre Joseph et Marie Polliens.

<sup>15</sup> La Rue Centrale (aujourd'hui Rue Fernand David) était au dix-neuvième siècle la principale rue d'Annemasse. Le pharmacien Périllat, installé dans cette rue depuis 1839, aimait faire des vers.

- François Beguin (Béguin), laboureur, né le 02/04/1770 à Annemasse où il est décédé le 05/02/1828, fils de Claude dit « le Rey » Beguin et Jacquemine Fert, veuf en premières noces de Marie Cottet, il se remarie le 24/02/1807 Annemasse avec Pernette Garin, journalière, née le 04/05/1769 à Puplinge (alors paroisse de Ville-la-Grand), décédée le 22/05/1836 à Annemasse, fille de Jean et Claudine Decorninge.

**Cette recherche généalogique montre que les origines haut-savoyardes ne sont que du côté maternel ; du côté paternel elles sont soit bretonnes, soit franc-comtoises.**

### **Les ancêtres communs de Fernand David et de la famille Bernard**

Leurs ancêtres communs, François « le Cadet » Parent (1675 Nonglard – 1736 Cranves) et Anthoinaz (Antoinette) Gallet (1680 Cranves – 1728 Cranves), se sont mariés à Cranves le 02/04/1702 et ont eu plusieurs enfants dont Péronne et Etiennaz.

Péronne Parent 1708 - ? épouse de Jean Blanc /	Etiennaz (Etienne) Parent 1703 – 1762 épouse de Joseph Milliet /
Marie Blanc 1731 – 1771 épouse de Joseph Floquet /	Melchior Milliet 1727 – 1797 /
Noël François Floquet 1767 - ? /	Joseph Marie Milliet 1758 – 1801 laboureur /
Jean Jacques Floquet 1802 – 1892 rentier /	Françoise Milliet 1790 – 1861 épouse de Jean-Marie Bernard /
Clémentine Floquet 1845 – 1872 épouse de Louis Claude Amant David /	Michel Bernard 1830 – 1885 laboureur /
Fernand David 1869 – 1935 homme politique /	Jules Bernard 1861 – 1932 chef de train puis agriculteur /
	Jules Emile Bernard 1895 – 1950 charcutier /
	Arnold Michel Bernard 1932 – 1971 cadre industriel /
	Jacky Emile Bernard 1956 clerc de notaire



*Jules Bernard, contemporain de  
Fernand David*





*Monument funéraire de la famille David au cimetière de Saint-Julien-en-Genevois avec en arrière-plan le Salève. La route dite du Salève allant de l'Albergement à la Croisette a été inaugurée le 22 août 1931 en présence du sénateur Fernand David.*

© Jacky Bernard

## **Bibliographie**

Duret P. 2020, Fernand David (1869-1935), Député, Ministre et Sénateur. Echos Saléviens, la Salévienne, 47, p. 165-195

Mégevand C. 2020, Fernand David, Mutualiste et Conseiller Départemental, Echos Saléviens, la Salévienne, 27, p. 197-213

Laurent J. 1938, Histoire d'Annemasse, Société d'Édition Savoyarde, p. 114-115

Geneanet, tout savoir sur le patronyme « David », arbres généalogiques Eugène Tanguy et Jacky Bernard

Wikipédia, étymologie du nom « David »

Archives Départementales de Haute-Saône et de Haute-Savoie, Communes de Vesoul, Annemasse, Ville-la-Grand et Cranves-Sales (France)

Archives Cantonales, Canton de Genève, Commune de Chêne-Thonex (Suisse)

JACKY BERNARD

## L'ARVE

**Complément à l'article : Decrouez D. L'Arve, une rivière capricieuse. L'Essentiel, revue municipale de Contamine-sur-Arve, No 5, 2024, p. 56-57.**

### **Contamine-sur-Arve et l'Arve**

Si la première mention du nom de Contamine date de 1012, le suffixe « sur-Arve » n'est ajouté qu'en 1749. La rivière s'étire sur environ 5 kilomètres sur la frontière occidentale de la commune avec Arenthon et Scientrier. Mais comme son cours était sujet à des modifications, les limites territoriales furent durant des siècles l'objet de querelles avec les habitants des communes riveraines. Il faut attendre 1866 pour que la délimitation du territoire soit fixée par des bornes.

### **Traverser l'Arve à Contamine**

Les habitants avaient souvent des terrains de part et d'autre de la rivière et le chemin était long entre le pont de Bonneville et le pont de Bellecombe. L'existence d'un pont en 1273 est attestée, pont qui aurait été détruit ultérieurement et reconstruit en 1450 ou après. Les projets de construction de ponts en 1870 et 1880 et d'une passerelle n'aboutiront pas.

Des traces écrites mentionnent dès le XVI<sup>e</sup> siècle des barques à perche qui étaient utilisées à La Perrine pour rejoindre Arenthon et à La Barque pour se rendre à Scientrier. Des traversées qui n'étaient pas sans risque. Mais franchir le cours d'eau à gué était encore plus dangereux, voire impossible notamment en période de crue. En 1558, Jean de Sales, un aieul de François de Sales, s'est noyé au niveau de Contamine en voulant traverser l'Arve accroché à la queue de son cheval.

### **De l'or dans l'Arve ?**

Les glaciers ont transporté des matériaux alpins contenant de l'or. Puis les rivières dont l'Arve ont creusé leur lit dans ces dépôts glaciaires aurifères. Ainsi cet or, en petite quantité certes, se retrouve actuellement dans les alluvions de l'Arve. La promenade des orpailleurs à Carouge (Genève) témoigne de cette activité pratiquée aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

### **Le flottage du bois sur l'Arve**

Autrefois, il était plus facile de transporter le bois par flottage sur un cours d'eau que par des routes peu praticables. Mais ce mode de transport occasionne des nuisances pour les communes riveraines. Ainsi en 1850, le conseil de Contamine-sur-Arve s'oppose au flottage qui provoque entre autres le déplacement des bras de la rivière là où les troncs s'amoncellent.



© Georges Basaldella

## DERNIERES PARUTIONS

### REVUES

HistoireS de SavoIE, No 15-16, 2023

Nature et Patrimoine en Pays de Savoie, No 69, 2023

Le Petit Colporteur, No 30, 2023

### BANDE DESSINEE

Jouffroy A. 2023. Le gardien des eaux endormies. Bonneville.

### LIVRES

Ballu Y. 2023. Mont-Blanc. la véritable histoire de la première ascension. Ed. Du Mont-Blanc, 320 p.

Frutiger O. 2023. L'argot secret des colporteurs savoyards : le mourmé de la région de Mégevette. Ed. Le Tour. 420 p.

Justice S., Decrouez D., Dorioz J. M., Ragusa J. & Reynard E. 2023. Géoparc mondial UNESCO du Chablais. Entre Léman et Mont-Blanc. BRGM Curiosités géologiques, 124 p.

### BIBLIOTHEQUES

Voir : <http://www.mediathequesccfg.fr/>

**Pour connaître les activités et l'agenda des communes de la Communauté de communes Faucigny-Glières, consultez le site de l'Office de Tourisme Faucigny-Glières : [www.tourisme-faucigny-glieres.com](http://www.tourisme-faucigny-glieres.com).**

## PUBLICATIONS DES AMIS DE LA GRANDE MAISON

### **Contamine-sur-Arve, Art Histoire Emotions. 2015.**

39 euros + frais de port

Commande à adresser à : [lesagmcontamine@gmx.fr](mailto:lesagmcontamine@gmx.fr) ou Les Amis de la Grande Maison, 11 impasse des Croses, 74130 Contamine-sur-Arve

### **Souvenirs de jeunesse. Contamine-sur-Arve 1940-1960. 2021.**

10 euros + frais de port

Commande à adresser à : [lesagmcontamine@gmx.fr](mailto:lesagmcontamine@gmx.fr) ou Les Amis de la Grande Maison, 11 impasse des Croses, 74130 Contamine-sur-Arve

### **Alice Guy la première femme cinéaste au monde... et française. 2020.**

Gratuit - Document numérique à demander à : [lesagmcontamine@gmx.fr](mailto:lesagmcontamine@gmx.fr)

### **Les balades des Amis de la Grande Maison, Contamine-sur-Arve.**

### **Publication No 1 : Balade à Bellevaux, le lac de Vallon et l'église du chef-lieu. 2017.**

Gratuit - Document numérique à demander à : [lesagmcontamine@gmx.fr](mailto:lesagmcontamine@gmx.fr)

### **Des recettes de ma grand-mère par Andrée Blanc et des recettes de ses grands-mères savoyardes par Nathalie Burnod. 2022.**

Gratuit - Document numérique à demander à : [lesagmcontamine@gmx.fr](mailto:lesagmcontamine@gmx.fr)

### **Saint François de Sales. 2022.**

Gratuit - Document numérique à demander à : [lesagmcontamine@gmx.fr](mailto:lesagmcontamine@gmx.fr)

### **Livret découverte : Découvrez le village de Contamine-sur-Arve. 2023.**

Réalisé en collaboration avec le lycée agricole de Contamine-sur-Arve, le Centre Hospitalier Alpes-Léman, la médiathèque de la CCFG et l'Office de tourisme Faucigny-Glières.

2 euros

En vente à l'Office de tourisme de Faucigny-Glières, Bonneville ou commande à adresser à : [lesagmcontamine@gmx.fr](mailto:lesagmcontamine@gmx.fr) ou Les Amis de la Grande Maison, 11 impasse des Croses, 74130 Contamine-sur-Arve



**L'un des buts des Amis de la Grande Maison est de rechercher et de faire connaître l'histoire de Contamine-sur-Arve et de ses environs.**

Pour atteindre son objectif, l'association a mis en place une politique de publication avec un bulletin semestriel et des brochures.

Si vous souhaitez publier des histoires, des témoignages, des anecdotes... sur des faits ou des personnes de votre village, contactez-nous.

**Si vous n'êtes pas encore membre de l'association et si vous souhaitez soutenir nos actions dans le domaine de la protection et de la mise en valeur du patrimoine, rejoignez-nous.**

**Association Les Amis de la Grande Maison (Contamine-sur-Arve)**

**Nouvelle adhésion**

**Renouvellement**

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse postale : .....

.....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Adresse courriel : .....

Téléphone : .....

**Cotisation 2024 : 15 euros**

Chèque au nom de l'Association Les Amis de la Grande Maison

Virement bancaire sur le compte CCP Grenoble

IBAN : FR37 2004 1010 1702 7912 1A02 832

BIC : PSSTFRPPGRE

Formulaire à retourner par mail à : [lesagmcontamine@gmx.fr](mailto:lesagmcontamine@gmx.fr) ou par courrier postal à : Association Les Amis de la Grande Maison, 11 impasse des Croses, F 74130 Contamine-sur-Arve.

Site internet : <https://www.lesamisdelagrandemaison.com>

Contact : [lesagmcontamine@gmx.fr](mailto:lesagmcontamine@gmx.fr)

Adresse postale : 11 impasse des Croses, 74130 Contamine-sur-Arve

Facebook : Les Amis de la Grande Maison du passé à l'avenir



Avec le soutien du département :

**Rédaction : Danielle Decrouez. Relecture : membres du conseil d'administration de l'association et Jeanne Rey-Millet.**